



cité

**sciences
et industrie**

Frontière

14 avril 2026 – 2 janvier 2028
À partir du cycle 4



Département Éducation et Formation
educ-formation@universcience.fr

2026

SOMMAIRE

En un coup d'œil	3
I L'exposition <i>Frontière</i>	
I.1 Situation et plans	4
I.2 Contenu	6
I.2.1 Entrée et dispositifs introductifs	6
I.2.2 Les dix frontières emblématiques	7
I.2.3 La collection de curiosités géographiques	12
I.2.4 Autres situations frontalières singulières	13
I.2.5 Les territoires du rêve et le film de conclusion	14
II Idées d'activités en classe	
II.1 Cycle 4	15
II.2 Lycée	19
III Ressources	
III.1 Médiation en lien avec l'exposition	23
III.2 Visite-rencontre T'éduc du 6 mai 2026	23
III.3 Atelier Explor'Actions	24
III.4 Éditions	25
III.5 Parcours avenir : métiers de la géographie et de la géopolitique	25
III.6 Bibliographie et sitographie	28
IV Liens avec les programmes scolaires	
IV.1 Cycle 4	29
IV.2 Lycée	31
V Informations pratiques	33

Page de l'exposition sur le site internet de la Cité des sciences et de l'industrie
<https://www.cite-sciences.fr/fr/au-programme/expos-temporaires/frontiere>.

En partenariat avec l'Université Grenoble Alpes (UGA) via le laboratoire de sciences sociales Pacte.
Les photographies prises dans l'exposition sont à mettre au crédit de A. Robin / EPPDCSI.

En un coup d'œil

L'exposition *Frontière* invite à explorer un thème au cœur du monde contemporain : celui des lignes qui séparent et relient à la fois.

Visible ou invisible, la frontière n'est pas seulement une limite sur une carte : elle est un lieu d'échanges, de tensions, de passages et d'inventions. À travers dix études de cas issues du monde entier, l'exposition interroge la manière dont les frontières structurent nos sociétés, nos identités et nos imaginaires.

Pensée pour tous les publics à partir de 12 ans, *Frontière* met en scène le travail des géographes, cartographes et anthropologues d'aujourd'hui. En s'appuyant sur des enquêtes de terrain, des dispositifs multimédias et des installations artistiques, elle donne à voir les multiples visages du monde : zones de contact, barrières physiques, limites maritimes ou numériques, mais aussi frontières mentales et symboliques.

L'élève découvre ainsi que tracer une frontière, c'est toujours raconter une histoire politique, sociale et humaine. L'exposition se déploie autour de trois grands axes :

- entrer dans le monde des frontières : comprendre que la carte n'est jamais neutre, que les passeports ne se valent pas et que les technologies redéfinissent les contrôles.
- explorer dix frontières emblématiques : du mur États-Unis/Mexique à la zone démilitarisée coréenne, du cyberspace à la Méditerranée, chaque étude de cas montre les effets très concrets des délimitations sur les vies humaines.
- rêver d'autres frontières : un cabinet de curiosités géographiques et des dispositifs faisant appel aux récits et aux ambiances sonores donnent à percevoir la frontière.

Frontière met la géographie à l'honneur et ouvre à une réflexion citoyenne : comment penser le monde à l'échelle de ses discontinuités ? Comment comprendre les inégalités de mobilité ? Comment dépasser les peurs pour imaginer de nouvelles formes de coexistence ?

Pour les enseignants, cette exposition constitue un formidable levier pédagogique, particulièrement en lien avec les programmes de géographie, d'enseignement moral et civique, de spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP), de sciences économiques et sociales (SES) et de spécialité humanités, littérature et philosophie (HLP). Elle permet d'aborder des notions centrales : territoire, souveraineté, identité, circulation, mondialisation, justice et solidarité. Les dispositifs interactifs (cartes dynamiques, jeux de coopération, multimédias) offrent des supports concrets pour apprendre à lire le monde autrement et aiguïser l'esprit critique des élèves.

I L'exposition *Frontière*

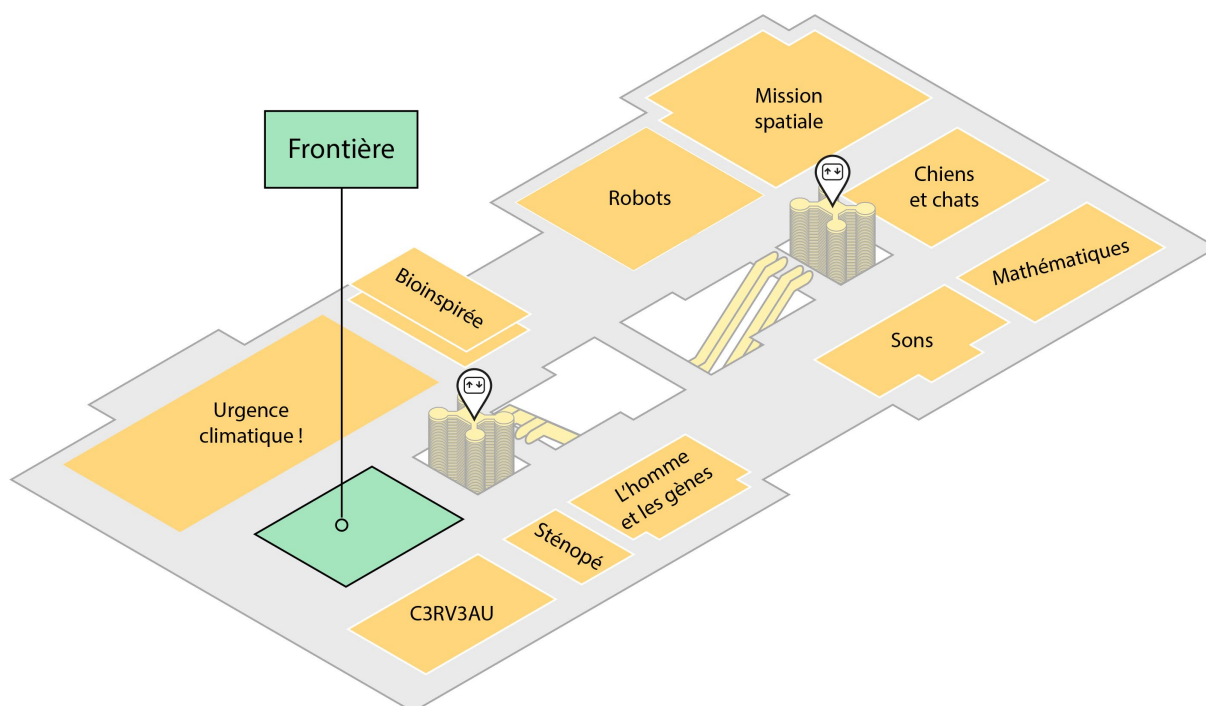
I.1 Situation et plans

Frontière est présentée à la Cité des sciences et de l'industrie au niveau 1. D'une surface d'environ 600 m², l'exposition se déploie du mois d'avril 2026 à décembre 2027. Elle s'adresse à tous les publics à partir de 12 ans, en particulier aux collégiens, lycéens et étudiants, et résonne fortement avec les programmes de géographie, d'EMC, de SES et surtout avec la spécialité HGGSP.

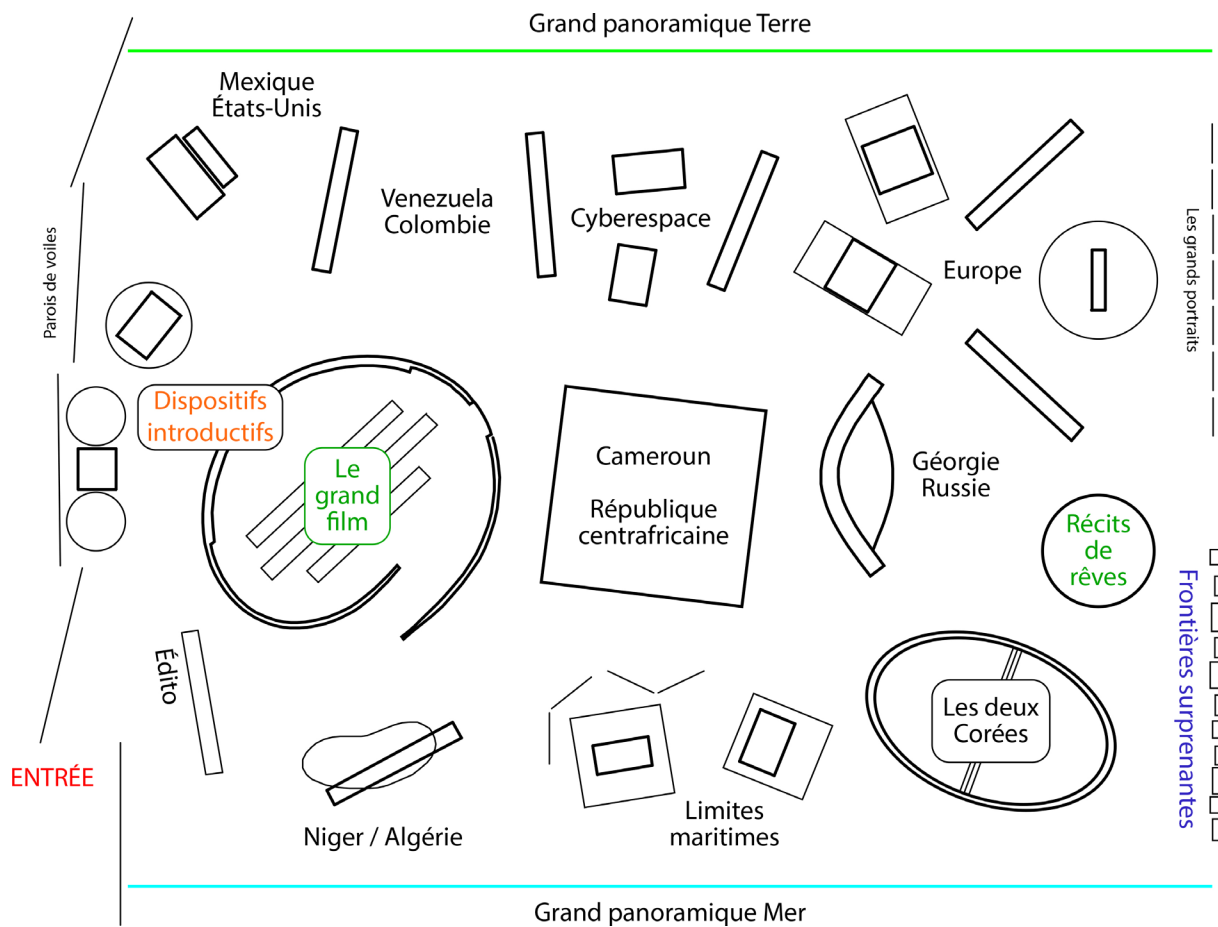
Les textes sont disponibles en trois langues : français, anglais et espagnol.

Conçue en partenariat avec l'Université Grenoble Alpes et plus précisément avec le laboratoire de sciences sociales Pacte (UMR 5194 CNRS / Université Grenoble Alpes / Sciences Po Grenoble), l'exposition met en lumière la recherche contemporaine en géographie et en anthropologie. Ce partenariat scientifique structure l'ensemble du propos et garantit la rigueur des contenus.

L'illustration ci-dessous vous donne la situation générale du niveau 1 et la localisation de l'exposition en son sein.



Situation générale de l'exposition *Frontière* au niveau 1 de la Cité des sciences et de l'industrie.



Plan schématique de l'exposition *Frontière*.

L'exposition se situe dans la ligne éditoriale « Sociétés / Les mutations de notre monde » d'Universcience, qui propose des expositions consacrées aux grandes transformations sociales, politiques, économiques et technologiques de notre époque. *Frontière* s'inscrit pleinement dans cette démarche : elle invite à interroger nos représentations du monde, à comprendre comment les limites façonnent les sociétés et à aiguiser l'esprit critique face aux discours nationalistes ou simplificateurs.

I.2 Contenu

Un thème central : comprendre les frontières d'aujourd'hui

L'exposition *Frontière* explore un objet géographique essentiel pour comprendre le monde contemporain. Loin d'être une simple ligne sur une carte, la frontière est un espace où se jouent des phénomènes politiques, sociaux, économiques et culturels. L'exposition montre comment ces lieux de séparation peuvent aussi devenir des lieux de contact, de transit, de contrôle, d'invention ou de solidarité.

Elle s'appuie sur le travail des géographes, des cartographes, des anthropologues et des politistes et présente leurs méthodes : enquêtes de terrain, observations, analyses d'images, collecte de récits, construction d'indicateurs et cartographie critique. Les dispositifs scénographiques et audiovisuels mettent en scène ces recherches pour en rendre les enjeux accessibles à tous.

I.2.1 Entrée et dispositifs introductifs

Une façade immersive

Dès l'arrivée, l'élève découvre une façade jouant sur le « caché / révélé ». Deux voiles transparents forment une grande image cartographique où les frontières apparaissent non comme des traits, mais comme des zones mouvantes. Des adverbes comme « ici », « là-bas », « plus loin » évoquent, en trois langues, la diversité des orientations possibles.

La cartographie n'est jamais neutre

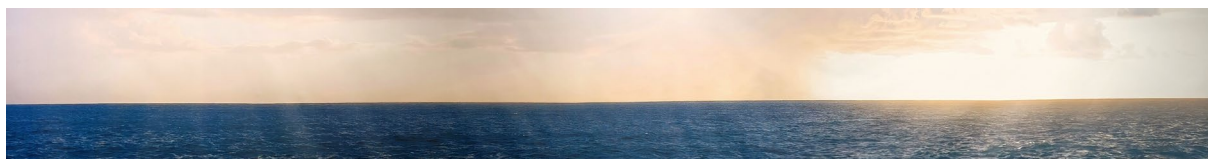
Un dispositif multimédia présente différentes projections du monde. Il explique comment les cartes traduisent des choix politiques : quelles surfaces privilégier, quelles zones placer au centre, comment nommer les territoires contestés et comment les codes graphiques influencent la perception.

Passeports et inégalités de mobilité

Deux cartes montrent les fortes inégalités d'accès aux territoires. Certains passeports permettent de voyager presque partout, d'autres n'ouvrent que très peu de frontières. Ensemble, ils illustrent l'idée que les frontières sont des « machines à trier ».

Un garde-frontière IA

Un dispositif interactif met l'élève en situation de contrôle à une frontière. À travers un échange simulé avec un garde-frontière fondé sur l'intelligence artificielle, il s'agit d'interroger l'usage croissant des algorithmes et des données dans les dispositifs contemporains de contrôle des mobilités, ainsi que les critères et les biais qu'ils peuvent intégrer.



1.2.2 Les dix frontières emblématiques

L'essentiel du parcours est consacré à dix frontières étudiées comme dix « îlots ». Chacune d'elles illustre un enjeu contemporain particulier : migrations, conflits, ressources, surveillance, numérique, coopérations, humanitaire...

1. Mexique – États-Unis : la frontière des paradoxes

Longue de plus de 3 000 km, c'est l'une des frontières les plus surveillées au monde, symbole de politiques migratoires strictes. Pourtant, elle est aussi une zone d'échanges économiques très intenses : plus d'un million de passages quotidiens, commerce transfrontalier, villes jumelles. Elle illustre le paradoxe d'un espace à la fois fermé pour les personnes et ouvert pour les marchandises.

Une maquette animée par vidéo mapping révèle l'intensité des passages le long d'une frontière pourtant réputée infranchissable. Elle montre comment cette ligne est à la fois une barrière et un espace de circulation.



2. Venezuela – Colombie : une frontière aux mains des gangs

À la suite de l'effondrement économique du Venezuela, des millions de personnes traversent la frontière pour trouver des biens essentiels, des soins ou des emplois. Les zones frontalières sont marquées par l'activité de groupes armés contrôlant passages et trafics. Elles sont aussi des lieux de vie, traversés par des formes de solidarité locale, d'entraide et de sociabilités quotidiennes entre habitants.

Un film documentaire et une installation graphique révèlent le rôle des gangs dans la régulation des mobilités, et montrent comment les populations développent des formes de résistance, notamment par l'humour.

3. Cyberspace : l'information peut s'arrêter aux frontières

Internet semble sans frontières, pourtant chaque État peut contrôler l'accès à l'information, couper le réseau, filtrer les contenus ou surveiller les usages. Le cyberspace dépend aussi d'infrastructures physiques (câbles sous-marins, centres de données) souvent concentrées dans quelques pays. C'est une frontière technique, juridique et géopolitique.

En collaboration avec l'Institut Français de Géopolitique (IFG), ce module présente :

- une maquette des infrastructures physiques (câbles sous-marins, routeurs) ;
- une grande carte du réseau mondial ;
- un jeu interactif montrant comment des États peuvent filtrer, surveiller ou couper l'accès aux données. On y découvre qu'Internet reflète les relations entre politiques entre les pays.



4. Les bons côtés de l'Europe

Dans l'Union européenne, l'espace Schengen a supprimé les contrôles aux frontières intérieures entre certains États, tandis que le marché intérieur facilite la circulation des biens. De multiples projets transfrontaliers montrent que des frontières peuvent devenir des espaces de coopération, d'interconnexions culturelles, économiques ou scientifiques.

Deux jeux de questions-réponses et une grande carte interactive permettent de comprendre :

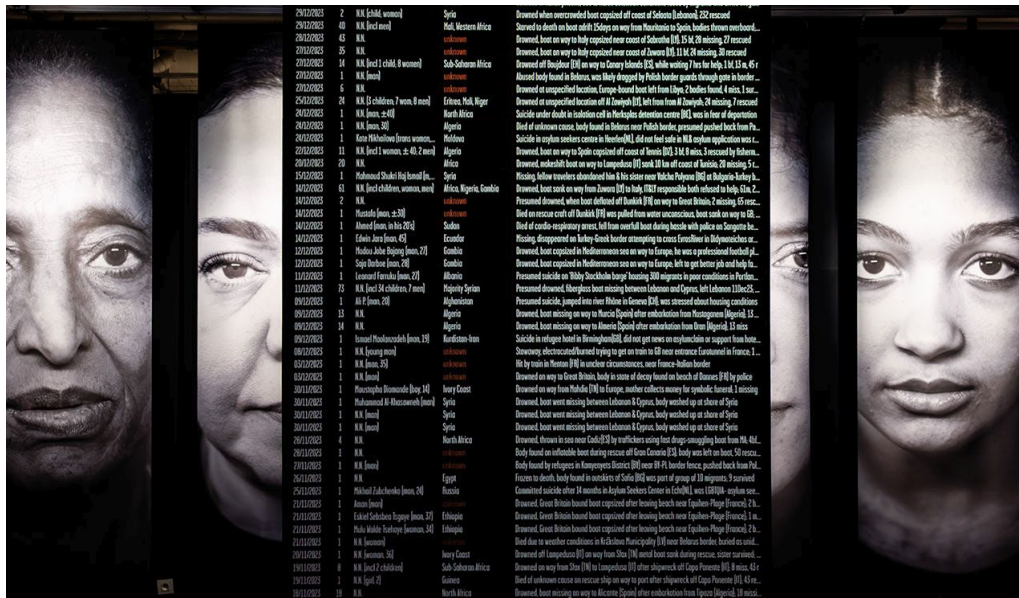
- la coopération transfrontalière ;
- les différentes zones de l'Europe (UE, espace Schengen, zone euro) ;
- l'évolution des frontières depuis le XIX^e siècle.

5. La face obscure de l'Europe

À l'inverse, les frontières externes de l'Union européenne sont parmi les plus dangereuses du monde pour les migrants. Surveillance renforcée, externalisation, Frontex*, naufrages : elles révèlent les contradictions d'une union ouverte dedans et fermée dehors, avec des conséquences humaines majeures.

*Frontex est l'agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes, chargée de surveiller et contrôler les frontières extérieures de l'Union européenne.

Sur une grande stèle est diffusée la liste des plus de 70 000 personnes mortes en migrant vers l'Europe depuis 1993. On peut également consulter ces données sur une carte interactive. Enfin, une installation présente le travail d'enquête du collectif Border Forensic qui utilise des outils scientifiques et technique pour documenter les violences aux frontières.



6. Les limites maritimes

Le droit de la mer définit zones économiques exclusives et souverainetés maritimes, mais les limites sont souvent contestées. Le détroit de Malacca, passage stratégique entre océan Indien et mer de Chine méridionale, concentre trafic commercial intense, enjeux énergétiques et risques de piraterie. C'est une frontière économique, juridique et sécuritaire.

Un jeu multijoueur met en scène la complexité du droit de la mer (zone économique exclusive, plateau continental...). Un second dispositif évoque le détroit de Malacca, l'un des plus fréquentés au monde.

7. Corée du Nord – Corée du Sud : la zone démilitarisée... la plus militarisée du monde

Créée en 1953, cette bande de 4 km de large est la frontière la plus militarisée du monde. Paradoxalement, c'est aussi une réserve écologique préservée. Elle matérialise une guerre non terminée, des familles séparées et deux systèmes politiques opposés. Une frontière figée, hostile mais lourde de symboles.

Un espace scénographié comme une double enclave présente le travail d'une géographe à cette frontière. On y découvre photos, vidéo et sons collectés tout le long du chemin qui longe la frontière. Une autre vision du métier de géographe.

8. Géorgie – Russie : une frontière sous tension

Depuis les guerres en Abkhazie et en Ossétie du Sud dans les années 1990 et 2008, des « avancées de barbelés » sont régulièrement constatées : des clôtures sont déplacées de quelques mètres ou centaines de mètres en territoire géorgien. Cela modifie des propriétés privées, des fermes, des routes, créant une insécurité quotidienne. Une frontière instable et intrusive.

Une installation sonore et lumineuse raconte les déplacements de frontières opérés par la Russie et leurs conséquences sur les habitants.



9. Cameroun – République centrafricaine : les effets d’une frontière humanitaire

En raison des conflits centrafricains, des dizaines de milliers de réfugiés franchissent la frontière pour rejoindre le Cameroun, où s’organisent camps, ONG et dispositifs humanitaires. Ces espaces deviennent durablement structurés : écoles, commerces, réseaux d’entraide. Une frontière qui devient un territoire social.

Film et carte des camps dans le monde : ce module montre comment les frontières humanitaires structurent durablement les vies des populations déplacées.

10. Niger – Algérie : un mur de sable

Dans la zone désertique du Sahara, cette frontière est traversée par des migrants subsahariens, par des orpailleurs en quête d’or, et par des dispositifs de contrôle très durs (patrouilles, refoulements). Le désert y agit comme un actant géographique : obstacle mortel, ligne mouvante, espace de tensions entre mobilités et politiques sécuritaires.

Une installation minérale, mêlant pierres et images tournées sur place, évoque la frontière saharienne et ses impacts sur l’orpaillage et les mobilités.



I.2.3 La collection de curiosités géographiques

Cette section rassemble une dizaine de cas étonnants :

- **Bir Tawil**, une petite région de la frontière entre l'Égypte et le Soudan. D'une superficie proche de 2000 km², elle n'est revendiquée officiellement par aucun de ces deux états ;
- les **îles Diomède**, deux petites îles volcaniques situées dans le détroit de Béring entre la Sibérie et l'Alaska. La Grande Diomède appartient à la Russie et la Petite Diomède, aux États-Unis. L'originalité de leur situation réside dans le fait que la ligne de changement de date passe entre elles, bien qu'elles ne soient séparées que par moins de 4 km. Ainsi, la Grande Diomède a presque un jour d'avance sur la Petite Diomède. En raison du choix dans la construction des fuseaux horaires, la Grande Diomède possède 21 heures d'avance (20 h en été) sur la Petite Diomède ;
- **l'Antarctique**, continent régi par un traité international unique. Le Traité sur l'Antarctique (1959) gèle toutes les revendications territoriales et interdit toute présence militaire ou exploitation minière. Le continent est réservé à la recherche scientifique et à la coopération internationale, ce qui crée un espace légal presque sans équivalent sur Terre ;
- **Baarle**, une mosaïque politico-géographique au cœur de l'Europe. La commune se compose d'enclaves belges imbriquées dans le territoire néerlandais... lesquelles contiennent parfois elles-mêmes des enclaves néerlandaises (on parle d'enclave de second ordre). Le découpage résulte d'accords féodaux et de ventes de terres au Moyen Âge. Les frontières traversent rues, jardins et même des maisons ;
- **l'île des Faisans**, un petit îlot sur la Bidassoa, entre Hendaye et Irun. Sa souveraineté alterne tous les six mois entre la France et l'Espagne. Ce condominium à rotation régulière découle du traité des Pyrénées (1659). L'île est inhabitée et n'accueille que des cérémonies officielles ;
- **l'île Bermeja**, une île mexicaine mentionnée sur des cartes du XVI^e au XIX^e siècle, censée se trouver au large du Yucatán. Les recherches modernes n'en ont jamais trouvé trace : erreur cartographique, îlot englouti ou invention utile aux stratégies maritimes ? Sa disparition nourrit encore débats et hypothèses ;
- **l'apatridie**, situation juridique de personnes que nul État ne reconnaît comme citoyens. Ses causes sont multiples : dissolution d'un pays, discriminations, vides législatifs, conflits de frontières... L'apatridie prive de droits fondamentaux (papiers d'identité, protection consulaire, accès à certains services essentiels). Un phénomène moins rare qu'on ne l'imagine...

Chaque cas est présenté dans un diorama dans une vitrine.



L'île des Faisans, sur la Bidassoa, entre Hendaye (France, en haut) et Irun (Espagne, en bas). Sa souveraineté alterne tous les six mois entre les deux pays. Sa superficie n'est que de 0,68 hectare.
 Crédit : Image : Google Earth / © Google – Données cartographiques : © Google, Maxar Technologies.

1.2.4 Autres situations frontalières singulières présentées dans l'exposition

Cette seconde rubrique rassemble des situations qui, sans relever à proprement parler de « curiosités géographiques », illustrent la diversité contemporaine des formes de frontières, leurs évolutions et les défis auxquels elles sont confrontées :

- **France-Brésil : la frontière des bornes perdues**, une frontière terrestre longue de plus de 700 km, traversant la forêt amazonienne. Matérialisée par des bornes souvent difficiles d'accès, elle pose des problèmes de repérage, d'entretien et de contrôle dans un milieu dense et peu anthropisé, illustrant les limites concrètes de la matérialisation des frontières ;
- **L'archipel des Tuvalu**, petit État insulaire du Pacifique composé d'atolls de très faible altitude. La montée du niveau de la mer menace à terme l'existence même de son territoire, soulevant des questions inédites : que devient la souveraineté d'un État

dont le territoire disparaît ? Que deviennent ses frontières, sa population et ses droits internationaux ?

- **Russie-Chine** : le premier téléphérique transfrontalier, reliant les villes de Blagovetchtchensk (Russie) et Heihe (Chine), séparées par le fleuve Amour. Ce projet en construction illustre une frontière conçue non comme une ligne de séparation, mais comme une interface fonctionnelle, favorisant les échanges économiques, touristiques et symboliques entre deux États ;
- **L'espace** : une frontière pionnière, où les notions classiques de territoire et de souveraineté sont profondément renouvelées. L'orbite terrestre, la Lune ou les astéroïdes font l'objet de rivalités scientifiques, économiques et géopolitiques croissantes, dans un cadre juridique international encore largement incomplet, posant la question des frontières au-delà de la Terre.

Ces exemples complètent la collection de curiosités géographiques en montrant que les frontières peuvent être instables, mouvantes, fonctionnelles ou projetées vers de nouveaux espaces, et qu'elles constituent toujours des objets politiques, juridiques et techniques en constante redéfinition.

I.2.5 Les territoires du rêve et le film de conclusion

Le parcours se clôt par deux installations sensibles :

Les territoires du rêve

Une installation sonore immersive du duo **Kristoff K.Roll**, composée de rêves recueillis auprès de personnes exilées. Le public écoute ces récits, allongé dans un espace sombre et apaisé.

Le grand film de sortie

Un film de synthèse démonte de nombreuses idées fausses sur les frontières et replace les exemples vus dans une perspective globale.



II Idées d'activités en classe



II.1 Cycle 4

Les élèves du cycle 4 abordent la géographie comme un outil pour comprendre le monde contemporain et les sociétés humaines. Les programmes insistent sur les mobilités, les migrations, la mondialisation, les inégalités et la construction des territoires – autant de notions au cœur de l'exposition *Frontière*.

Aborder la frontière à travers des études de cas concrètes permet aux élèves d'exercer leur capacité à lire et analyser des documents variés (cartes, images, témoignages, données), à confronter des points de vue et à mobiliser leur esprit critique.

Les activités proposées ci-dessous s'inscrivent pleinement dans les attendus du cycle 4 : elles invitent les élèves à manipuler des cartes, à interroger des documents, à comprendre les effets spatiaux et sociaux des frontières et à réfléchir à des questions de citoyenneté et d'égalité. Elles peuvent être menées en préparation ou en prolongement de la visite, en classe entière ou en groupes, et adaptées aux projets interdisciplinaires (EMC, français, arts plastiques, SNT au lycée pour les prolongements).

Activité 1 - La carte n'est jamais neutre

Comparer deux cartes du monde pour comprendre les choix cartographiques

Objectif

Montrer que représenter le monde implique toujours des choix : projection, centrage, couleurs, frontières, place des océans... Développer l'esprit critique face aux représentations spatiales.

Déroulement

1. Présenter aux élèves deux cartes du monde : projection de Mercator / projection de Gall-Peters, ou encore une carte centrée sur l'Europe / centrée sur le Pacifique.
2. Leur demander :
 - Quelles différences observent-ils ? ;
 - Quels pays paraissent agrandis ou rétrécis selon la projection ? ;
 - Que change le fait de centrer la carte ici plutôt que là ? ;
3. Mettre en parallèle une carte présentant plusieurs versions d'une même frontière (Inde/Pakistan, Ukraine/Crimée...);
4. Conclure avec l'idée que la cartographie est un langage, pas une photographie du réel.

Compétences

Analyser des documents ; comprendre la construction d'une carte ; repérer les effets d'échelle et de projection.

Activité 2 – Passeports : les inégalités de mobilité

Comparer la « puissance » des passeports pour comprendre les mobilités humaines

Objectif

Comprendre que la capacité à franchir une frontière dépend fortement du pays d'origine. Travailler sur les inégalités, la citoyenneté, l'accès au monde.

Déroulement

1. Distribuer aux élèves une série de passeports fictifs (inspirés de données réelles) indiquant :
 - le nombre de pays accessibles sans visa ;
 - les restrictions ;
 - les durées d'autorisation.
2. En groupes, les élèves classent les passeports du plus « ouvert » au plus « fermé ».
3. Débat : qu'est-ce que ces différences révèlent ?
4. Introduire alors l'analyse de Steffen Mau, professeur de sociologie à l'Université Humboldt de Berlin, qui décrit les frontières contemporaines comme de véritables « machines à trier ». Dans un entretien au journal *Le Monde* (26 novembre 2021), il rappelle qu'une frontière n'est jamais totalement ouverte ni totalement fermée : elle trie selon des critères sociaux, économiques et politiques.
5. Débat final :
 - Qu'est-ce que cela signifie pour la notion d'égalité entre citoyens du monde ? ;
 - Une frontière peut-elle jamais être « juste » ?

Compétences

Comparer des données ; analyser des inégalités ; développer une réflexion citoyenne ; relier géographie et sociologie.

Activité 3 – Frontière Mexique/États-Unis : barrière ou lieu de vie ?

Étude de cas autour d'un paradoxe

Objectif

Comprendre qu'une frontière peut être à la fois une barrière très surveillée et un lieu d'échanges intenses. Analyser un espace frontalier complexe.

Déroulement

1. Montrer quelques documents :
 - un extrait de carte ;
 - une photographie du mur ;
 - une carte des flux commerciaux ;
 - un extrait d'article (courte citation).

2. Les élèves repèrent les contrastes :
 - contrôle très fort des personnes ;
 - circulations économiques très intenses.
3. Travail de synthèse : en quoi cette frontière incarne-t-elle un paradoxe géographique ?
4. Activité créative : représenter cet espace en deux mots-clés et une image.

Compétences

Lire une carte, analyser des flux, comprendre la notion de paradoxe géographique.

Activité 4 – Frontière numérique : quand l'information s'arrête

Comprendre les frontières du cyberspace

Objectif

Montrer que les frontières existent aussi dans l'univers numérique : coupures d'Internet, filtrage, câbles sous-marins, surveillance, souveraineté numérique.

Déroulement

1. Observer une carte simplifiée des câbles sous-marins.
2. Faire repérer : quels pays semblent plus vulnérables ? Pourquoi certaines zones sont-elles hyperconnectées ?
3. Présenter un cas simple :
 - un État coupe Internet lors d'une élection ou pour réprimer violemment des mouvements de contestation ;
 - une panne d'un câble provoque une coupure régionale ;
 - un réseau social bloque du contenu selon le pays.
4. Discussion : comment une frontière politique peut-elle produire une frontière numérique ?
5. Prolongement collège-lycée : mini-initiation à la lecture d'une carte interactive (comme celles proposées par TeleGeography, un organisme qui cartographie et analyse les réseaux mondiaux d'Internet, notamment les câbles sous-marins qui relient les continents).

Compétences

Culture numérique ; compréhension des réseaux ; esprit critique face aux flux d'information.



Activité 5 – Europe : coopération ou fermeture ?

Comparer les « bons côtés » et la « face obscure »

Objectif

Comprendre que l'Europe est un espace complexe, où coopérations et fermetures coexistent. Mettre en tension des documents contradictoires.

Déroulement

1. Distribuer deux dossiers documentaires équilibrés :
 - dossier A : coopération transfrontalière, Erasmus, zones de paix ;
 - dossier B : morts aux frontières, externalisation, Frontex.
2. Les groupes analysent leurs documents et préparent une courte présentation ;
3. Mise en commun : confrontation des visions ;
4. Activité de synthèse : « L'Europe, un espace aux frontières multiples : que retenir ? ».

Compétences

Analyser des documents contradictoires ; construire un point de vue argumenté ; travailler la nuance.

Activité 6 – Carte sensible d'une frontière

Raconter une frontière autrement

Objectif

Explorer la dimension sensible d'une frontière : les émotions, les déplacements, les obstacles et les solidarités. Développer une approche interdisciplinaire (arts plastiques, français, EMC).

Déroulement

1. Choisir une frontière (réelle ou imaginée).
2. Représenter non pas sa géographie, mais ce que l'on y ressent :
 - zones de peur ;
 - lieux d'attente ;
 - lieux de passage ;
 - rencontres ;
 - ruptures et continuités.
3. Utiliser symboles, couleurs, textures et mots.
4. Présentation orale : pourquoi cette frontière a-t-elle été représentée ainsi ?
5. Variante : raconter un court récit d'un passage de frontière (réel, fictif ou inspiré de témoignages).

Compétences

Comprendre un espace géographique dans sa dimension vécue ; transposer des informations en représentation sensible ; créer et argumenter.

Cette démarche fait écho aux travaux de cartographes contemporains, comme Philippe Rekacewicz, qui développent des formes de cartographie sensible pour représenter des espaces de contrôle et de circulation, notamment dans les aéroports.

II.2 Lycée

Les thématiques abordées dans l'exposition *Frontière* trouvent un écho direct dans les programmes du lycée, en particulier dans la spécialité Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques (HGGSP), mais aussi en géographie de tronc commun, en SES, en EMC, en Humanités, Littérature et Philosophie, et dans certains modules de SNT ou de Numérique et Sciences Informatiques.

Les élèves sont invités à analyser la frontière comme un objet géopolitique, un espace vécu, un outil de contrôle, un lieu de passage et d'inégalités, un territoire de mobilités, un système technique (dans le cas des frontières numériques), ou encore comme un objet culturel et symbolique.

L'exposition offre des exemples précis, documentés, très complémentaires des études de cas recommandées dans les programmes : frontières étatiques, maritimes, numériques, humanitaires, européennes, ou encore disputes territoriales.

Les activités proposées ici visent à mobiliser les compétences attendues au lycée : analyse critique de documents, construction d'une argumentation, mise en perspective, réalisation de croquis, compréhension de données géopolitiques et économiques et travail sur les représentations. Elles peuvent servir de préparation ou de prolongement de la visite, ou s'intégrer à des évaluations écrites/orales, ou à des projets interdisciplinaires.

Activité 1 – Les frontières sont-elles « naturelles » ?

Déconstruire une idée reçue par l'analyse de documents

Cette réflexion peut s'appuyer sur le dispositif « Valse des frontières », qui montre l'évolution des frontières européennes au cours des deux derniers siècles.

Objectif

Comprendre que les frontières politiques ne coïncident que rarement avec les limites naturelles ; distinguer frontière et limite ; analyser le rôle des acteurs et des représentations.

Déroulement

1. Fournir un corpus : une carte des reliefs, une carte politique, un extrait de Michel Foucher sur l'effet-frontière, une photographie de borne, et un court texte sur le tracé d'une frontière (par exemple Cameroun/République centrafricaine, Géorgie/Russie, ou encore France/Allemagne). La frontière entre la France et l'Allemagne est souvent présentée comme « naturelle » car associée au Rhin. Pourtant, d'autres éléments du relief, comme la chaîne des Vosges, auraient tout aussi bien pu servir de frontière : le tracé résulte donc d'une décision historique et politique.

2. Demander aux élèves :
 - qu'est-ce qui distingue une frontière d'une limite ?
 - quels acteurs interviennent dans la définition d'une frontière ?
3. Rédaction d'un paragraphe argumenté : « *En quoi les frontières sont-elles des constructions politiques et non des données naturelles ?* »

Compétences

Problématiser ; analyser des documents variés ; mobiliser des savoirs géographiques et géopolitiques.

Activité 2 – Croquis : représenter la frontière Mexique/États-Unis

Réaliser un croquis de synthèse à partir de documents

Objectif

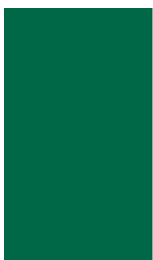
Maîtriser la méthode du croquis en géographie ; organiser des informations spatiales ; synthétiser un espace frontalier complexe.

Déroulement

1. Proposer un dossier : flux migratoires, flux commerciaux, dispositifs de contrôle, dynamiques urbaines des « villes jumelles », carte de l'exposition.
2. Les élèves dégagent la problématique : *comment un espace très contrôlé peut-il être également un espace très intégré ?*
3. Construction du croquis avec :
 - limites ;
 - pôles ;
 - axes ;
 - flux ;
 - zones de tension ;
 - légende hiérarchisée.
4. Mise en commun : comparaison des légendes et discussion sur les choix graphiques.

Compétences

Savoir cartographier ; organiser un raisonnement spatial ; renforcer l'autonomie méthodologique.



Activité 3 – L'Europe : coopérations, tensions et externalisation

Étude critique du « système frontalier » européen

Objectif

Comprendre la complexité du système frontalier européen ; analyser les contradictions internes ; identifier les enjeux contemporains.

Déroulement

1. Répartition en trois groupes :
 - groupe A : coopérations transfrontalières (ex. Eurodistrict Strasbourg-Ortenau, Erasmus, projets maritimes) ;
 - groupe B : frontières internes et mobilités (Schengen, zones euro/UE) ;
 - groupe C : face obscure (externalisation, Frontex, morts aux frontières).
2. Chaque groupe prépare un mini-exposé en 5 minutes avec carte et schéma.
3. Table ronde : comment ces trois visions coexistent-elles ?
4. Rédaction d'une synthèse : « *L'Europe est-elle un espace d'ouverture ou de fermeture ?* »

Compétences

Analyser des documents géopolitiques ; confronter des points de vue ; problématiser.

Activité 4 – Le cyberspace : une frontière géopolitique ?

Comprendre les frontières numériques et les enjeux de souveraineté

Objectif

Analyser les infrastructures numériques comme des territoires ; comprendre la notion de souveraineté numérique ; articuler géographie et technologie.

Déroulement

1. Observer une carte des câbles sous-marins et une carte de coupures d'Internet.
2. Faire repérer :
 - les points de vulnérabilité ;
 - les zones hyperconnectées ;
 - les acteurs (États, entreprises, consortiums).
3. Comparer deux cas étudiés dans l'exposition (Crimée / Iran / Côte d'Ivoire).
4. Question finale : « *En quoi les frontières numériques révèlent-elles des rapports de puissance ?* »
5. Variante SNT/NSI :
 - tracer un schéma simplifié du cheminement d'un message ;
 - repérer où une coupure ou un filtrage pourrait intervenir.

Compétences

Géopolitique du numérique ; analyse critique ; compréhension des systèmes techniques.

Activité 5 – Les frontières humanitaires : espaces de crise durable

Étudier un espace humanitaire comme une frontière sociale

Objectif

Comprendre comment un espace de campement devient un territoire ; distinguer frontières politiques, frontières humanitaires et frontières sociales.

Déroulement

1. Dossier documentaire : cartes, photos, extraits du module Cameroun/RCA, chiffres mondiaux des camps de réfugiés.
2. Travail en groupes :
 - quelles temporalités ?
 - quels acteurs interviennent ?
 - quelles limites ?
3. Comparaison avec un autre cas (ex. camps rohingyas, Rohingya/Bangladesh).
4. Élaboration d'une carte mentale ou d'un schéma systémique : « *De la crise au territoire : comment un camp devient une forme de frontière ?* »

Compétences

Comprendre les mobilités forcées ; analyser des situations humanitaires ; cartographier des processus.

Activité 6 – Frontières et représentations : fabriquer une carte sensible

Relier géographie, HLP et arts plastiques

Objectif

Explorer les représentations culturelles et symboliques des frontières ; articuler analyse géographique et expression artistique.

Déroulement

1. Montrer un corpus : photographies d'artistes, textes et dessins présentés dans l'exposition (Frédéric Choffat, installations sur la DMZ...), ainsi que des dessins sur photographies de Fernando Garlin Politis, consacrés à la frontière entre le Venezuela et la Colombie. Ces productions donnent à voir des expériences vécues de la frontière et peuvent servir de point d'appui pour interroger les représentations sensibles des espaces frontaliers.
2. Analyse guidée : que racontent ces images sur la frontière ?
3. Production :
 - réaliser une carte sensible, où par exemple, les couleurs représenteront les émotions ; les textures, les obstacles ; les vides, les silences ; les trajectoires, les récits.
 - écrire un micro-récit de passage de frontière (réel ou fictionnel).
4. Mise en commun : discussion sur la diversité des représentations.

Compétences

Savoir interpréter des œuvres ; croiser arts et géographie ; exprimer une vision personnelle argumentée.

III Ressources



Des itinéraires de visite pour les élèves seront bientôt disponibles sur cette page :

<https://www.cite-sciences.fr/fr/vous-etes/enseignants/catalogue-scolaire/expositions/frontiere>.

N'hésitez pas à vérifier ce lien régulièrement.

III.1 Médiation en lien avec l'exposition

Atelier *Sous les traces des frontières*

Descriptif : « Les frontières s'étendent bien au-delà des seules lignes d'une carte : prenez le pouvoir pour dessiner les limites de votre nouveau territoire, et mesurez les conséquences inattendues qu'elles auront sur la vie de vos citoyens. »

Niveau scolaire : à partir de la 2^{de}.

Durée : 45min

Date : à partir du 6 octobre 2026.

III.2 La rencontre-visite T'éduc du mercredi 6 mai 2026

Les T'éduc proposent un rendez-vous régulier à la communauté éducative et aux médiateurs culturels et scientifiques. Ils les invitent à une réflexion collective autour d'un thème avec l'appui et l'expertise d'intervenants et la participation de tous. Ils nourrissent les approches éducatives et la dynamique de projet et incitent à la réflexion autour des nouvelles formes de médiation.

Pour en savoir plus et retrouver la description des prochains T'éduc ainsi que les comptes rendus des T'éduc passés, rendez-vous ici :

<https://www.cite-sciences.fr/fr/vous-etes/enseignants/formations-et-projets/teduc>.

À l'occasion de l'ouverture de l'exposition temporaire *Frontière* à la Cité des sciences et de l'industrie, le département Éducation et Formation d'Universcience propose à la communauté éducative une rencontre-visite T'éduc **le mercredi 6 mai 2026** après-midi, **Lire les frontières, lire le monde**.

« L'exposition *Frontière* invite à explorer un thème au cœur du monde contemporain : celui des lignes qui séparent et relient à la fois. Visible ou invisible, la frontière n'est pas seulement une limite sur une carte : elle est un lieu d'échanges, de tensions, de passages et d'inventions. À travers dix études de cas issues du monde entier, l'exposition interroge la manière dont les frontières structurent nos sociétés, nos identités et nos imaginaires.

Pour les enseignants, cette exposition constitue un formidable levier pédagogique, particulièrement en lien avec les programmes de géographie, d'enseignement moral et civique, de spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP), de sciences économiques et sociales (SES) et de spécialité humanités, littérature et philosophie (HLP). Elle permet d'aborder des notions centrales : territoire, souveraineté, identité, circulation, mondialisation, justice et solidarité. Les dispositifs interactifs (cartes dynamiques, jeux de coopération, modélisations 3D) offrent des supports concrets pour apprendre à lire le monde autrement et aiguïser l'esprit critique des élèves.

À l'occasion de cette visite-rencontre T'éduc que nous consacrons à cette exposition nous aurons le privilège de recevoir Michel Foucher, géographe spécialiste des questions de frontières, diplomate et ancien ambassadeur. »

Pour vous inscrire :

<http://form.mailing.universcience.fr/universciencefr-a9wz7/pages/7dlvxhh3efgdqqanokaow.html?PageId=5ed532ec7718f1118341000d3a468ea3>.

III.3 Atelier Explor'Actions

L'atelier Explor'Actions (<https://www.cite-sciences.fr/fr/vous-etes/enseignants/formations-et-projets/ateliers-exploractions>) autour de l'exposition *Frontière* est idéal pour préparer votre future visite de groupe, s'inspirer et découvrir de nombreuses ressources et activités, imaginer des projets pédagogiques et échanger entre professionnels. L'atelier interactif et collaboratif est proposé gratuitement aux professionnels de l'éducation. Au programme :

- visite commentée de l'exposition ;
- présentation des ressources et offres disponibles sur les thématiques proches ;
- temps collectif entre pairs, pour élaborer son propre parcours.

Une séance sera ouverte à la rentrée 2026. Plus d'informations bientôt !



III.4 Éditions

Illustré de photos et d'une dizaine de cartes, le journal de l'exposition présente la puissance politique des cartes et offre un tour du monde des frontières, des plus éprouvantes aux plus étonnantes.

Avec les contributions de Philippe Rekacewicz, Anne-Laure Amilhat Szary, Fernando Garlin Politis et Valérie Gelézeau.

Disponible à la boutique de la Cité des sciences et de l'industrie et à la billetterie, sur place et en ligne. 28 pages – 7,90 €.



III.5 Parcours Avenir : métiers de la géographie et de la géopolitique

L'exposition *Frontière* mobilise une grande diversité de compétences, de méthodes de terrain et de regards professionnels. Les chercheurs, cartographes, journalistes, artistes, juristes, analystes du numérique ou travailleurs humanitaires qui y contribuent illustrent la richesse des métiers liés à l'étude des territoires, des mobilités, des sociétés et des technologies.

À travers les dix frontières présentées, les élèves découvrent des métiers scientifiques, artistiques, sociaux ou techniques, qui ont en commun d'explorer le monde contemporain et de questionner ses enjeux.

Cette diversité offre un terrain privilégié pour nourrir le parcours Avenir, en montrant des professions ancrées dans la réalité, porteuses de sens, et en lien direct avec les problématiques géographiques et citoyennes abordées dans l'exposition.

Métiers de la géographie, de la cartographie et de l'aménagement

- Le *géographe* analyse les territoires et les mobilités, produit des cartes et étudie les frontières comme systèmes spatiaux.
- Le *cartographe / géomaticien* conçoit des cartes et des données spatiales, visualise les flux, représente les réalités frontalières.
- Le *spécialiste en géodésie* établit les référentiels et les mesures de précision qui permettent de localiser et de tracer les frontières à la surface de la Terre. Certaines spécialisations, comme la gravimétrie, étudient le champ de gravité terrestre pour affiner ces mesures.
- L'*expert SIG* traite des données géolocalisées, modélise les espaces, produit des analyses pour comprendre les dynamiques frontalières.
- L'*urbaniste* planifie les espaces urbains, conçoit des projets transfrontaliers, étudie les effets territoriaux des mobilités.
- L'*hydrographe* mesure les fonds marins, cartographie les zones côtières, définit les limites maritimes utilisées par les États.

Métiers de la géopolitique, des relations internationales et du droit

- L'*analyste géopolitique* étudie les relations entre États, analyse les tensions, éclaire les enjeux de pouvoir autour des frontières.
- Le *chercheur en relations internationales* examine les migrations, les conflits et les coopérations, décrypte les politiques frontalières.
- Le *juriste en droit international* interprète les règles juridiques, traite les conflits de souveraineté, défend les droits liés aux mobilités.
- Le *juriste en droit maritime* analyse les zones économiques exclusives, arbitre les litiges en mer, étudie les frontières océaniques.
- Le *juriste en droits humains* documente les violations, défend les personnes vulnérables, agit sur les questions de protection aux frontières.
- Le *fonctionnaire européen* met en œuvre les politiques de l'Union, travaille sur les questions migratoires, coordonne l'action aux frontières.
- Le *magistrat ou avocat spécialisé* instruit les dossiers d'asile, traite les refoulements, protège les libertés fondamentales.

Métiers de l'humanitaire, du social et de l'accompagnement

- Le *travailleur humanitaire* intervient en zones frontalières, protège les populations, répond aux besoins essentiels des personnes en déplacement.
- Le *coordinateur humanitaire* organise les missions, gère les équipes, met en place les dispositifs d'aide aux frontières.
- Le *chargé de protection* accompagne les personnes vulnérables, garantit leurs droits, prévient les risques dans les zones sensibles.
- Le *médiateur social* facilite les démarches des migrants, assure le lien entre institutions et personnes, soutient l'intégration.

Métiers de l'enquête, de l'image et de la spatialisation

- L'*enquêteur visuel* reconstitue des faits à partir d'images et de données spatiales, analyse les scènes, documente les violences aux frontières.
- Le *spécialiste en télédétection* interprète les images satellites, surveille l'évolution des territoires, repère les transformations frontalières.
- Le *photographe documentaire* témoigne des réalités frontalières, documente les mobilités, saisit les conditions de vie aux marges.
- Le *réalisateur de documentaires* enquête sur les situations frontalières, filme le terrain, met en récit les enjeux géopolitiques.

Métiers de la sécurité, du contrôle et de la cybersécurité

- Le *policier ou gendarme* aux frontières contrôle les passages, sécurise les points de franchissement, veille au respect des lois.
- L'*officier de douane* surveille les marchandises, lutte contre les trafics, régule les flux commerciaux.
- L'*analyste cybersécurité* protège les systèmes informatiques, surveille les intrusions, sécurise les infrastructures numériques.
- L'*ingénieur réseaux* conçoit les infrastructures Internet, gère les câbles sous-marins, assure la connectivité entre territoires.

Métiers de l'art, du design et de la muséographie

- L'*artiste plasticien* crée des œuvres qui interrogent les frontières, travaille les formes du passage, explore les limites visibles et invisibles.
- Le *designer graphique* produit des affiches, cartes et visualisations, clarifie les données, rend compréhensibles les phénomènes frontaliers.
- Le *scénographe* conçoit l'espace d'exposition, organise les circulations, met en scène objets et récits.
- Le *commissaire d'exposition* choisit et/ou commande les œuvres, construit le propos scientifique, coordonne l'ensemble du parcours.
- Le *médiateur culturel* accompagne les publics, explique les enjeux, facilite la compréhension des phénomènes frontaliers.

Métiers de la communication, de l'information et des médias

- Le *journaliste* enquête sur les frontières, analyse les politiques migratoires, recueille témoignages et données de terrain.
- Le *fact-checker* vérifie informations et images, lutte contre la désinformation, éclaire les récits médiatiques sur les frontières.
- Le *community manager* informe les publics, communique pour ONG ou institutions, sensibilise aux enjeux liés aux mobilités.

Métiers de la recherche et de l'enseignement

- Le *chercheur en géographie humaine* étudie les mobilités, analyse les espaces frontaliers, construit des modèles d'interprétation.
- Le *chercheur en science politique* analyse les décisions publiques, étudie migrations, conflits et gouvernances.
- L'*enseignant en histoire-géographie* transmet les outils d'analyse spatiale, développe l'esprit critique, enseigne les notions de frontière et de mobilité.
- L'*enseignant-chercheur en numérique* étudie la sécurité des réseaux, analyse les infrastructures du cyberspace, forme aux enjeux technologiques.

III.6 Bibliographie et sitographie

Bibliographie principale

- Amilhat-Szary, A.-L., *Qu'est-ce qu'une frontière aujourd'hui ?*, éd. Presses universitaires de France, 2015.
- Foucher, M., *L'obsession des frontières*, éd. Perrin, 2007.
- Schmoll, C., *Les damnées de la mer*, éd. La Découverte, 2020.
- Grataloup, C., *Géohistoire de la mondialisation* 3^e éd., éd. Armand Colin, 2023.
- *Les frontières*, Documentation photographique n° 8133, éd. CNRS Editions, 2020.

Pour approfondir

- Rosière, S., *Géographie politique et géopolitique. Une grammaire de l'espace politique*, 3^e éd., éd. Ellipses, 2021.
- Wihtol de Wenden, C., *La question migratoire au XXI^e siècle* 3^e éd., éd. Presses de Sciences Po, 2017.
- Brown, W., *Murs. Les murs de séparation et le déclin de la souveraineté*, éd. Les Prairies ordinaires, 2009.
- Périer, D., Veber, J.-B., *Tracer des frontières. Dix histoires de cartes au cœur des conflits contemporains*, éd. Novice, 2025.
- Douzet, F., article *La géopolitique pour comprendre le cyberspace*, revue *Hérodote* n°152-153, 2014.

La bibliothèque de la Cité des sciences et de l'industrie (<https://www.cite-sciences.fr/fr/au-programme/lieux-ressources/bibliotheque>) a sélectionné une trentaine d'ouvrages pour explorer le thème des frontières :

https://cite-sciences.primo.exlibrisgroup.com/discovery/collectionDiscovery?vid=33CSI_INST:33CSI_VU1&collectionId=8157383870004176&lang=fr.



Ressources en ligne

- Géoconfluences (ENS de Lyon), dossier « Frontières » : <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/frontiere>.
- Géoconfluences (ENS de Lyon), dossier « Migrations et frontières » : <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/migrations-et-frontieres>.
- Visionscarto, dir. Philippe Rekacewicz : <https://visionscarto.net>
→ <https://visionscarto.net/mourir-aux-portes-de-l-europe>
- Vie publique (site de la Direction de l'information légale et administrative – La Documentation française), dossier « Politique migratoire » : <https://www.vie-publique.fr/dossier/20160-la-politique-dimigration-la-maitrise-des-flux-migratoires>.
- Bouvet, M., Chossière, F., Duc, M., Fisson, E. (éds.), *Catégoriser. Lexique de la construction sociale des différences*, éd. ENS Éditions, 2024. L'Article *Frontières* par A.-L. Amilhat-Szary est intégralement disponible ici : <https://books.openedition.org/enseditions/58406>.

IV Liens avec les programmes scolaires

IV.1 Cycle 4 (5^e – 4^e – 3^e)

Au cycle 4, les programmes visent à permettre aux élèves de comprendre le monde contemporain, d'analyser les organisations spatiales et sociales et de développer leur esprit critique et citoyen. L'exposition *Frontière* s'inscrit pleinement dans ces objectifs en proposant une approche concrète des frontières politiques, sociales, numériques et symboliques, à partir de situations actuelles, documentées et mises en débat.

Histoire – géographie

En géographie, l'exposition permet d'aborder la frontière comme construction humaine, en lien avec les territoires, les mobilités et les flux. Les élèves peuvent analyser les effets des frontières sur les espaces et les sociétés, à différentes échelles, et comprendre les inégalités de circulation et d'accès aux territoires.

En histoire, certaines frontières contemporaines peuvent être mises en perspective comme des héritages de conflits, de colonisations ou de recompositions politiques, en lien avec les thèmes du programme.



Enseignement moral et civique (EMC)

L'exposition constitue un support privilégié pour travailler les notions de droits, de libertés, de justice, d'égalité et de solidarité. Les situations présentées invitent à débattre des tensions entre sécurité, contrôle et respect des droits fondamentaux, et à réfléchir aux valeurs républicaines.

Français

L'exposition offre des supports variés (récits, témoignages, discours, documents associant textes, images et cartes) permettant de travailler la compréhension, l'interprétation et l'argumentation, ainsi que les thèmes de l'altérité, du passage, de l'exil et des frontières symboliques.

Mathématiques

Les cartes, graphiques et données chiffrées présents dans l'exposition peuvent être mobilisés pour travailler la lecture et l'interprétation de données, les comparaisons et les ordres de grandeur, en donnant du sens aux outils mathématiques.

Sciences de la vie et de la Terre, physique-chimie et technologie

En SVT, l'exposition peut être mobilisée de manière ciblée pour aborder les contraintes environnementales (mers, déserts, reliefs) qui influencent les déplacements humains et l'organisation des territoires, sans référence à des contenus biologiques absents de l'exposition.

En physique-chimie, certaines situations peuvent servir de support pour réfléchir au rôle des techniques, des outils de mesure ou de détection dans le contrôle des espaces et des circulations.

En technologie, l'exposition permet d'analyser des systèmes techniques, des infrastructures et des réseaux (transports, dispositifs de contrôle, réseaux numériques), et d'interroger leur fonction, leur usage et leur impact sur les sociétés

Éducation aux médias et à l'information (EMI)

Le traitement de cartes, d'infographies, de récits et de dispositifs d'enquête dans l'exposition constitue un terrain pertinent pour développer l'esprit critique, analyser les sources et comprendre les mécanismes de fabrication de l'information. Le dispositif « Une carte n'est jamais neutre » montre en particulier comment les choix de projection, de centrage, de légendes ou de codes graphiques influencent la perception des territoires et des frontières.

Éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle

Certaines thématiques de l'exposition peuvent entrer en résonance avec l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle, de manière indirecte et encadrée, notamment autour du respect d'autrui, de la lutte contre les discriminations et de la place de chacun dans la société. Le film de fin de l'exposition aborde en particulier l'exil de personnes LGBTQ+, à travers des témoignages recueillis notamment par Florent Chossière. Il permet d'interroger les discriminations, les violences et les ruptures liées aux frontières.

IV.2 Lycée général et technologique

Au lycée, les programmes approfondissent l'analyse des territoires, des mobilités, des inégalités, des réseaux et des cadres juridiques et politiques.

L'exposition *Frontière* offre des situations concrètes permettant d'éclairer ces notions, en lien avec les enjeux contemporains.

Classe de seconde

Enseignements communs (voie générale et technologique)

En **histoire-géographie**, l'exposition permet d'étudier les frontières contemporaines, leurs effets sur les territoires et les sociétés, et les jeux d'acteurs à différentes échelles.

En **sciences économiques et sociales**, elle éclaire les **mobilités humaines**, les inégalités sociales et territoriales, ainsi que les mécanismes d'inclusion et d'exclusion.

En **enseignement moral et civique**, elle constitue un support pour réfléchir aux **droits**, aux **libertés** et aux valeurs démocratiques à partir de situations concrètes.

En **sciences numériques et technologie**, certaines parties de l'exposition permettent d'interroger les **frontières numériques**, les infrastructures d'Internet, la circulation des données et les enjeux de contrôle et de souveraineté.

En **mathématiques**, les documents chiffrés et cartographiques peuvent être utilisés pour travailler la lecture de données et les représentations.

En **physique-chimie** et en **SVT**, le lien reste encadré : contraintes environnementales, milieux difficiles à franchir, et rôle des techniques dans l'observation ou le contrôle des espaces.

Classe de première

Voie générale – enseignements communs

En **français**, l'exposition permet d'analyser des discours et des récits contemporains liés aux frontières, à l'exil et à l'altérité.

En **histoire-géographie**, elle éclaire les frontières comme constructions historiques et géopolitiques, et leurs recompositions actuelles.

En **enseignement scientifique**, certaines thématiques peuvent être mobilisées pour aborder les relations entre sociétés humaines, environnements et techniques, lorsque ces dimensions sont explicitement présentes dans l'exposition.

En **EMC**, elle prolonge la réflexion sur l'engagement, la justice et le débat démocratique.

Voie générale – enseignements de spécialité

La spécialité **histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques** trouve dans l'exposition un prolongement direct autour des frontières, des conflits, des migrations et des enjeux de souveraineté.

En **sciences économiques et sociales**, l'exposition illustre les frontières sociales et économiques, les inégalités et les politiques publiques.

Les spécialités **humanités, littérature et philosophie** et **philosophie** peuvent s'appuyer sur l'exposition pour interroger les représentations du monde, la justice, le droit et les limites du politique.

En **numérique et sciences informatiques**, lorsque l'exposition aborde les infrastructures et les réseaux, elle permet de questionner la matérialité du cyberspace et les enjeux de souveraineté numérique.

Voie technologique – classe de première

En **STMG**, l'exposition éclaire les cadres juridiques et économiques des frontières et des circulations.

En **ST2S**, elle permet d'aborder les inégalités territoriales et sociales, ainsi que l'accès différencié aux droits et aux ressources.

En **STD2A**, elle constitue un support privilégié pour analyser la représentation des frontières, la cartographie, la scénographie et les dispositifs de médiation.

Classe de terminale

Voie générale – enseignements communs

En **philosophie**, l'exposition nourrit la réflexion sur des notions telles que la justice, la liberté, l'État, le droit et la technique, à partir de situations concrètes.

En **EMC**, elle permet d'interroger les enjeux contemporains liés aux frontières et aux droits fondamentaux.

Voie générale – enseignements de spécialité

En **HGGSP**, l'exposition s'inscrit pleinement dans l'étude des frontières, des puissances, des conflits et des mobilités à l'échelle mondiale.

En **SES**, elle offre des exemples pour analyser la mondialisation, les inégalités et les politiques publiques.

En **NSI**, lorsque les infrastructures numériques sont abordées, elle permet de questionner la sécurité et la souveraineté des réseaux.

Voie technologique – classe de terminale

En **STMG**, l'exposition éclaire les dimensions juridiques, économiques et organisationnelles des frontières.

En **ST2S**, elle permet d'analyser les effets des frontières sur les populations et les politiques sociales.

En **STD2A**, elle constitue un terrain d'analyse et de projet autour de la représentation et de la médiation des frontières.

V Informations pratiques

Adresse

Cité des sciences et de l'industrie
30 avenue Corentin-Cariou
75019 Paris
www.cite-sciences.fr

Accès

Métro : Porte de la Villette (Ligne 7)
Bus : 71, 139, 150, 152, 249
Tramway : Porte de la Villette (Ligne 3b)

Horaires d'ouverture

Du mardi au samedi de 10 h à 18 h, le dimanche de 10 h à 19 h.
Fermeture le lundi ainsi que les jours fériés suivants : 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

Informations pratiques, modalités de réservation et tarifs

<https://www.cite-sciences.fr/fr/vous-etes/enseignants/informations-pratiques-et-reservation>



resagroupescite@universcience.fr



01 40 05 12 12